

COLLÉGIENS EN MOUVEMENT

PLUS DE
1000
PROJETS
ÉDUCATIFS



Le Département de la Seine-Saint-Denis mène une politique active en matière d'éducation. Nous construisons et rénovons les collèges du département, c'est notre mission première, mais nous avons aussi fait le choix d'aller au-delà, pour proposer de nombreux dispositifs éducatifs dans les 125 collèges de Seine-Saint-Denis.

Ces dispositifs permettent aux collégiens d'échanger, de partager et de découvrir de nouveaux horizons. Le Département mène une politique éducative ambitieuse qui permet à tous nos collégiens de s'initier aux arts, à la culture et au sport, afin de développer leur créativité et leur esprit critique.

Ces dispositifs sont également adaptés en fonction des besoins spécifiques de chaque établissement scolaire : climat scolaire, projets de voyages scolaires, égalité filles-garçons, apprentissage de la citoyenneté, sensibilisation au développement durable, etc. Ce sont autant de sujets qui forgeront la réussite de demain.

Nous pensons que les jeunes de Seine-Saint-Denis méritent les meilleures conditions de réussite individuelle et scolaire, le Département investit donc 7 millions d'euros chaque année dans les actions éducatives. C'est un choix politique que nous défendons. »

STÉPHANE TROUSSEL

Président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

2

Nous sommes
éco-collégiens

3

Nous sommes
voyageurs

4

Nous sommes
citoyens,
nous sommes
la République

6

Nous sommes
acteurs de notre
orientation

7

Nous travaillons
avec des artistes

8

Nous sommes
prêts pour
les Jeux 2024

2. NOUS SOMMES ÉCO-COLLÉGIENS



Tous incollables sur le climat !

Pendant une semaine du mois de mars, une classe de 4^e de Montreuil a fait l'école buissonnière (autorisée !) au parc départemental Jean-Moulin-Les-Guilands. Objectif : mieux cerner les effets du réchauffement climatique.

« Bonjour, aujourd'hui nous allons vous présenter une maquette représentant le cycle de l'eau, que nous avons fabriquée avec les animateurs de Planète Sciences... » Un petit coup d'œil sur sa fiche bristol et Scarlett, élève de 4^e du collège Jean-Moulin à Montreuil se jette à l'eau... C'est le cas de le dire. Ce jour-là, à la Maison du parc départemental Jean-Moulin-Les-Guilands à Bagnolet, c'est jour de « grand » oral pour la présentation, devant une autre classe de 4^e du collège, du travail effectué pendant la classe découverte au sein du parc départemental.

Pendant cinq jours, les collégiens n'ont pas arrêté, entre relevés météo bi-quotidiens sur le toit de la maison du parc, expériences sur l'effet de serre, fabrication d'anémomètres (appareil pour mesurer la vitesse de progression du vent) et de girouettes ! Sans oublier l'assemblage final de la maquette. « On a vu plein de choses, sourit Preetika, 14 ans, l'une des onze élèves engagées dans ce parcours éducatif sur le climat. C'est bien de travailler comme ça, et en plus on a plein de profs pour nous expliquer les choses. » Cette école buissonnière au parc réjouit aussi Aziza Zeliouche, pro-

fesseuse de physique-chimie au collège. « Pour certains élèves, le cadre de la théorie peut être bloquant, donc se confronter à la réalité sur le terrain, c'est aussi une manière de se questionner autrement », estime-t-elle. L'association nationale Planète Sciences a aussi joué un rôle décisif. Comme l'explique Joël Le Bras, médiateur de l'association : « Les expériences menées ont permis aux collégiens de mieux comprendre le réchauffement climatique. Ils ont découvert aussi que la bonne compréhension du monde passe par la science ! » ■

29 ÉCO-COLLÈGES

sont impliqués dans une démarche de développement durable. En fonction du ou des thèmes choisis (eau, énergie, déchets, alimentation, biodiversité, solidarités), les élèves mettent en œuvre des projets avec l'ensemble de la communauté éducative.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Chaque année, les élèves d'une dizaine de collèges de Seine-Saint-Denis se mobilisent pour observer et inventorier les plantes, les insectes, les escargots et les oiseaux présents dans leurs établissements. Ces Observ'acteurs donnent ces données aux scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, pour contribuer à la valorisation de la biodiversité urbaine.



Convention Teragir

Le 9 mars 2017, le Département a signé une convention de partenariat avec l'association Teragir qui accompagne les demandes de développement durable. L'événement a eu lieu au collège Victor-Hugo à Noisy-le-Grand, un établissement très investi dans les parcours éducatifs sur la biodiversité.

PAROLES DE COLLÉGIENS

JEU DE RÔLE SUR LE CLIMAT

Deux classes ont terminé en avril un Parcours éducatif sur le climat en participant à un jeu de rôle sur les négociations climatiques en salle des séances de l'Hôtel du Département, à Bobigny. Témoignages d'élèves de 5^e du collège Pierre-Brossolette, à Bondy.

« Ce n'est pas un jour habituel, c'est important. On a fait l'effort de bien s'habiller. On est des représentants des États. Moi, je représente les Pays-Bas. On trouve des idées ensemble pour réduire les émissions de CO₂. » [ASWIN](#)

« Je suis la représentante du Portugal. Mon groupe essaie de réduire les gaz à effet de serre et négocie avec d'autres pays pour qu'ils nous aident. C'est impressionnant d'être dans cette grande salle avec des délégués des pays, même si c'est un jeu ! » [URIELLE](#)

« Il y a aussi notre engagement au collège. On travaille contre le gaspillage alimentaire. À la cantine, on a installé une table des partages. Ceux qui n'aiment pas quelque chose n'y touchent pas et le mettent sur cette table. Les élèves qui ont encore faim peuvent venir se servir. » [JOSIAS](#)

Avec la participation des associations : Les Petits Débrouillards, Starting-Block et Eloquentia.



3. NOUS SOMMES VOYAGEURS

Odyssée Jeunes ouvre de nouveaux horizons !

Depuis 8 ans, plus de 40 000 collégiens du département sont partis en voyage scolaire en France et dans plus de 30 pays grâce à Odyssée Jeunes ! Ce programme d'aide au financement de voyages pédagogiques est mené par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, la Fondation BNP Paribas et la direction des services départementaux de l'Éducation nationale. Cette année, coup de projecteur sur l'Odyssée en Auvergne de 24 élèves de 3^e du collège Jean-Jaurès, à Pantin.

Photographies de Sophie Loubaton – CAPA



Ce voyage de 4 jours est l'aboutissement d'une année d'étude des climats et des changements climatiques avec M. Hamadache, professeur de sciences physiques. Les collégiens découvrent les tourbières de la Godivelle. Ces zones humides conservent les traces des changements climatiques sur des périodes allant jusqu'à 20 000 ans.



Sandrine et ses camarades voient pour la première fois les paysages magnifiques des volcans d'Auvergne. Tous prennent de nombreuses photos souvenirs avec leurs téléphones.

« C'est la première fois que je voyais un paysage aussi immense !

Cela m'a intéressée de comprendre comment se sont formés les volcans. J'ai beaucoup aimé la visite de Vulcania. Découvrir les tourbières, c'était assez impressionnant aussi. »

Christine, 15 ans



Les trois enseignants et les élèves ont apprécié la bonne ambiance et le climat de confiance pendant le voyage. Derrière Maëlle et Florence, on voit le lac d'En-Bas, qui forme une tourbière.



Mamoudou aimerait devenir vétérinaire de campagne. En attendant, il dessine le paysage observé, en y ajoutant de la couleur avec des végétaux et des minéraux trouvés dans la nature.



Ils séjournent dans la station de ski de Super-Besse. Coup de chance, début mai, il reste encore de la neige pour faire quelques glissades !

4. NOUS SOMMES CITOYENS, NOUS SOMMES LA RÉPUBLIQUE



Plantu au collège

Apprendre aux collégiens à lire un dessin de presse, les sensibiliser à la défense des valeurs républicaines telles que l'égalité et la laïcité. Voici les objectifs de l'association Cartooning for Peace et de Plantu, son fondateur.

Sur une tablette, du bout de l'index, Plantu donne instantanément vie à des personnages sous le regard attentif des élèves du collège Raymond-Poincaré à La Courneuve. Le célèbre dessinateur du quotidien *Le Monde* est venu en janvier à la rencontre des collégiens pour débattre avec eux en présence de Stéphane Troussel, le président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Qu'est-ce que le dessin de presse ? La liberté d'expression, c'est quoi ? Peut-on rire de tout ? Autant de questions sur lesquelles Plantu et les élèves ont

échangé. « Parfois, en France ou ailleurs, on s'aperçoit qu'il y a un malentendu entre les gens, explique Plantu. Grâce au dessin on arrive à dire énormément de choses. À partir du moment où on essaie de faire comprendre qu'on n'est pas là pour humilier mais pour respecter, écouter et essayer d'échanger, tout est possible. »

Le dessin et l'humour sont des moyens de désamorcer ce qui peut fâcher, séparer, et Yanis l'a bien compris : « Plantu arrive à se mettre à notre époque, à prendre des sujets sérieux, mais avec plus de rigolade », souligne le collégien de 4^e. Grâce à

cette rencontre, Loan s'est aussi forgé son opinion sur la liberté d'expression. « Il faut avoir la possibilité de s'exprimer librement, dit-elle. On a le droit de dire les choses qu'on pense, mais il y a une limite, parce que si on va trop loin, il peut y avoir de la violence et tout ça. »

Très bonne nouvelle pour les collégiens, le partenariat avec Cartooning for Peace a été reconduit pour les trois ans à venir. Des dessinateurs continueront à venir dans les collèges du département défendre la liberté d'expression et les valeurs de respect et de tolérance. ■

4 CLASSES

du département ont voté à bulletin secret dans leurs collèges pour le 1^{er} et le 2nd tour des élections présidentielles, dans le cadre d'un parcours éducatif sur les sciences politiques.



Un mot

MÉDIATEUR

L'association MédiActeurs forme des enseignants à la médiation. Ils apprennent ensuite aux élèves volontaires à prévenir et à régler les conflits entre élèves. Objectifs des collégiens-médiateurs : aider leurs pairs à trouver une solution satisfaisante et constructive à leurs désaccords.

4 NOUVEAUX COLLÈGES

ont été formés cette année à la médiation.

Parole d'expert

Jennifer Parize, réalisatrice

« Il faut définir la notion de laïcité pour comprendre comment elle contribue à exacerber certaines tensions. » Jennifer Parize a conçu avec une classe de Montfermeil un cours gratuit sur internet (MOOC) sur la laïcité.

FOCUS

LA « GÉNÉRATION SELFIE » SE DÉCRYPTE



Votre enfant passe des heures sur son portable ou sa tablette à regarder des vidéos. Il prend aussi des photos, filme, fait des selfies et poste ses images sur des réseaux sociaux.

Avec les parcours d'Éducation aux regards, le Département propose aux collégiens de se questionner sur toutes ces images qu'ils reçoivent et qu'ils fabriquent.

saturée d'images. Cette année, 12 parcours de ce type ont été menés dans 12 collèges.

Exemple avec une classe de 3^e du collège Marcelin-Berthelot, à Montreuil. Le photographe Romain Leblanc a adapté une petite fiction avec des selfies réalisés par les élèves. Une façon pour les collégiens de s'interroger sur ce qui les pousse à se dévoiler et à se mettre en scène sur les réseaux sociaux.

« C'est l'occasion de discuter de la notion de paraître, de décoder les publicités, de parler de la vie rêvée et de la vie ordinaire. »

Romain Leblanc, photographe, qui a mené un projet sur les selfies au collège Marcelin-Berthelot, à Montreuil.

Avec l'aide d'artistes (photographes, vidéastes, graphistes), votre enfant prend du recul sur notre société



Fiers de notre patrimoine !

Découvrir la basilique de Saint-Denis et s’initier au métier de tailleur de pierre. C’est le projet qu’a mené cette année une classe du collège Pierre-Degeyter à Saint-Denis.

« Allez, on prend ses outils, on met le tablier. Qui n’a pas sa pierre encore ? » lance Mme Daviaud, professeure d’histoire-géographie à ses élèves de 5^e. Depuis début novembre, cette classe du collège Pierre-Degeyter à Saint-Denis suit un parcours sculpture et architecture. « On a fait plusieurs visites de la basilique selon différentes thématiques : histoire, bestiaire, blasons, poursuit l’enseignante. Certains élèves n’y étaient jamais entrés et ne se rendaient pas compte qu’il y avait un monument aussi célèbre à deux pas du collège ! Ce projet a permis de les remobiliser sur le patrimoine de leur ville. »

Les collégiens se sont ensuite initiés à la taille de pierre avec le sculpteur Délivrance Makingson. Cet artiste a travaillé sur de nombreux monuments historiques, notamment la cathédrale



Notre-Dame de Paris. Pendant six séances dans les jardins de la basilique, équipés d’une massette (sorte de marteau) et d’un ciseau de sculpteur, les élèves ont créé leurs propres œuvres. « J’ai d’abord dessiné un croquis de panda puis je l’ai taillé dans cette pierre », montre fièrement Yasmine. D’un bloc de calcaire blanc, elle a fait jaillir l’animal. Magique. « Tailler une pierre, c’est bon pour l’ego, car si



on sait tailler une pierre, cela veut dire qu’on peut faire des choses bien plus compliquées dans sa vie ! » s’enthousiasme Délivrance Makingson.

« Certains élèves très discrets ou peu impliqués en classe se sont révélés ici. Ce projet leur a permis de se réaliser autrement qu’avec des évaluations », conclut Mme Daviaud, qui, elle aussi, a sculpté sa pierre avec application ! ■

3 PARCOURS

Culture et Art au Collège, liés au patrimoine, ont été menés cette année avec la basilique de Saint-Denis/Centre des monuments nationaux.

Un mot

TOUR OPÉRATEUR

Dans le cadre de ce nouveau parcours éducatif, en partenariat avec F93, 4 classes ont élaboré un petit guide touristique du département avec des cartes, des informations et des conseils.



Parole d’expert

Sarah Lacaze, médiatrice scientifique

« À travers le parcours De la Préhistoire à l’Histoire, une classe de 6^e du collège Antoine-de-Saint-Exupéry à Rosny-sous-Bois s’est initiée à différentes formes et techniques artistiques employées à la Préhistoire avec l’atelier art pariétal (peintures dans les grottes) et l’atelier parure. »

POINT DE VUE

CARE AUX ÉCRANS

Une représentation de *Sans le savoir* a eu lieu le 15 mars à Noisy-le-Grand. Ce spectacle met en scène une famille dont la communication est entravée par les écrans. Sabine Duflo, psychologue, a animé le débat qui a suivi.

« Les écrans sont devenus le motif de conflit numéro 1 dans les familles. Le téléphone, la tablette et la télévision créent très rapidement une dépendance. Nous, parents, n’arrivons plus à obtenir l’attention de nos enfants pour dialoguer avec eux ou pour qu’ils fassent autre chose. Nous aussi sommes captés par nos smartphones.

Il faut mettre des règles très claires dès le départ dans les familles pour que les enfants acceptent

plus facilement la limitation de la durée d’utilisation de ces objets, et que les temps d’échanges entre les parents et les enfants soient préservés. Pas d’écran le matin avant d’aller à l’école, ni pendant les repas, ni avant de se coucher. Pas d’écran non plus dans la chambre de l’enfant car on perd tout contrôle sur ce qu’il regarde. Je rappelle que sur internet il n’y a aucun filtre. Un enfant se trouve exposé à des images d’une violence inouïe, dont pornographiques. On ne peut pas élever un enfant avec ces images là. »



Messaoud Azerou est le chorégraphe et créateur du spectacle *Sans le savoir* qui mêle danse, théâtre et slam.

6. NOUS SOMMES ACTEURS DE NOTRE ORIENTATION



Des métiers entre terre et ciel

Le Département organise pour les collèges des sorties découverte des métiers de l'aérien et de l'aéronautique pour informer les élèves, et pourquoi pas, faire naître de futures vocations !

Les métiers de l'aérien ne se résument pas à hôtesses de l'air et à steward ! 11 classes de 4^e et de 3^e de 11 collèges du département ont pu l'observer cette année grâce au parcours découverte des métiers de l'aéronautique. À travers cinq étapes (conférence, visite de l'aéroport Charles-de-Gaulle, rencontres avec des professionnels...), les élèves ont découvert toutes les possibilités d'orientation qui s'offrent à eux dans ce domaine, sur le territoire de la Seine-Saint-Denis.

« Ils ont vu des mécaniciens aéronautiques, des agents d'escale, des

vendeurs. Tous nos métiers sont vraiment très variés, très diversifiés au niveau de l'aérien et accessibles à tous, qu'on ait un bac professionnel comme nos mécaniciens aéronautiques ou suivi une formation Mention complémentaire accueil dans les transports comme les agents d'escale », explique Mickaël Le Guen de Air Emploi qui a rencontré les élèves lors de leur venue au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, en janvier.

Ce jour-là, 290 collégiens ont échangé avec de jeunes professionnels de la filière de l'aérien et de

l'aéronautique, sur les formations en alternance, les débouchés et les salaires. « J'ai appris qu'il y avait beaucoup de métiers autour de cette passion, cela peut vraiment donner des idées d'orientation à ceux qui ne savent pas encore ce qu'ils veulent faire », souligne un élève du collège Théodore-Monod à Gagny.

Dans ce même esprit d'exploration des filières d'orientation, d'autres collégiens ont suivi cette année des parcours de découverte métiers du numérique, industrie et savoir-faire ou encore mode et luxe. ■

1620 COLLÉGIENS

ont participé à Savante Banlieue. Les 13 et 14 octobre derniers, ils ont assisté à des conférences et réalisé des démonstrations scientifiques avec des chercheurs du territoire. Par exemple, des collégiens de Simone-Veil, à Aulnay-sous-Bois, ont présenté une conférence grand public : « L'art numérique et le citoyen de demain ».



LE SAVIEZ-VOUS ?

Grâce aux Défis pour l'Emploi, près d'un million de collégiens ont découvert des métiers du numérique dans les domaines data et e-commerce, ville connectée, réseaux télécoms ou encore culture et médias.

Chapeau !

4 lycées de la Seine-Saint-Denis figurent dans le Top 10 des meilleurs lycées de France, selon le palmarès 2017 du quotidien *Le Parisien*.

@PPOR

LES COLLÉGIENS CHOISSENT LEUR ORIENTATION

QUI ? Le Conseil départemental a mené le projet européen Erasmus + @ppor (avec l'Allemagne et l'Espagne) sur l'orientation par la valorisation de l'apprentissage avec la Fonderie de l'image, le Club d'entreprises FACE 93 et la FCPE de la Seine-Saint-Denis.

QUAND ? D'octobre 2014 à décembre 2016.

QUOI ? Une classe du collège Robert-Doisneau à Clichy-sous-Bois a participé à des temps

de formation sur le campus de la Fonderie de l'image à Bagnolet, visité des entreprises, découvert des formations en alternance et organisé un forum métiers parents/entreprises dans son collège.

POURQUOI ? Pour que les collégiens découvrent des métiers d'avenir, encore peu connus, dans le domaine du numérique. Pour qu'ils choisissent leur orientation et ne la subissent pas. Afin qu'ils construisent leurs parcours d'orientation de façon choisie.

ZOOM

PLATEFORME DES STAGES DE 3^e

Difficile pour votre ado de décrocher un stage de 3^e ? Cliquez sur : <http://monstagede3e.seine-saint-denis.fr>. De plus en plus d'entreprises du département s'impliquent en postant des offres. Exemple avec Salvia Développement, entreprise d'édition de logiciels professionnels basée à Aubervilliers. Françoise Farag, sa directrice générale et ambassadrice #INSeineSaintDenis, invite d'autres entreprises à rejoindre la plateforme car elle mise sur les jeunes.



« Chez Salvia Développement, nous accueillons beaucoup de jeunes, en alternance et en stage de 3^e.

Lorsque nous accueillons des 3^e pour leur faire découvrir les métiers du numérique, cela prend certes du temps, mais peut-être que dans 8 à 10 ans c'est l'un de ces élèves qui sera embauché et fera avancer l'entreprise ! Sur ce plateau, nous sommes 81 personnes et 16 % sont des habitants de Seine-Saint-Denis. Et ce n'est pas par hasard. Il faut redonner confiance aux jeunes, leur dire qu'il faut accepter ce que l'on est, assumer d'où l'on vient, c'est fondamental. »

Françoise Farag



7. NOUS TRAVAILLONS AVEC DES ARTISTES

Ça bouge, ça crée et ça invente dans les collèges !

Danse, musique, cinéma, photographie...

Cette année, 310 parcours Culture et Art au Collège ont été menés en Seine-Saint-Denis. 97 structures culturelles, artistiques et scientifiques, partenaires du Département, ont ouvert les collégiens aux arts et à toutes sortes de découvertes. Grâce au dispositif In Situ, 10 collèges ont aussi accueilli tout au long de l'année un artiste ou une compagnie en résidence. L'occasion pour les élèves de s'immerger dans la construction d'un travail artistique.



Solaria ! C'est le nom du pays imaginaire inventé par une classe de 3^e du collège Lavoisier à Pantin dans le cadre d'un parcours Culture et Art au Collège avec le designer Irvin Anneix et Cinémas 93. Lors d'un atelier de sérigraphie à la Villa Belleville, les élèves ont conçu un t-shirt avec l'emblème de leur pays !

10 ans

in situ

Les résidences d'artistes In Situ ont fêté leurs dix ans !



La compagnie **Kiai** a mis le collège Jean-Vilar à La Courneuve à l'envers ! Les artistes de ce cirque contemporain ont investi le collège à coups d'acrobaties, de trampoline et de danse hip-hop. Une année In Situ totalement renversante !



Sur un territoire jeune, populaire et métissé comme le nôtre, permettre à tous les élèves d'accéder à la culture sous toutes ses formes est un devoir. C'est pourquoi elle tient une place centrale dans le projet éducatif porté par le Département avec les parcours la Culture et l'Art au Collège, les résidences In Situ ou encore le 1 % artistique. »

Emmanuel Constant,
vice-président chargé de l'éducation

« Ça nous sort de l'ambiance des cours habituels,

du coup on est plus travailleurs. Le format de travail nous convient mieux aussi. Ce n'est pas comme si on était forcé de le faire, on veut le faire ! »

Océane, en 3^e au collège Lavoisier à Pantin



Marie Piémontèse, comédienne et metteuse en scène, a passé une année en résidence au collège Joséphine-Baker à Saint-Ouen. Enregistrements de paroles des élèves, travaux d'écriture et débats ont jalonné cette belle année In Situ.



Grâce au dispositif In Situ, la danse a fait irruption au collège Louise-Michel à Clichy-sous-Bois. La chorégraphe Dominique Brun et ses danseurs ont d'abord surpris les élèves en se mettant à danser dans la cour de récréation, avant de poursuivre un travail artistique tout au long de l'année.



L'artiste Clément Dazin a transmis sa passion du jonglage à des élèves du collège Politzer à La Courneuve dans le cadre d'un parcours Culture et Art au Collège en partenariat avec la Maison des Jonglages.

8. NOUS SOMMES PRÊTS POUR LES JEUX 2024

On a hâte ! Dans trois mois, le Comité international olympique dévoilera le nom de la ville hôte des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Toute l'année, le Département a démontré que notre territoire et notre jeunesse étaient les atouts de la candidature de Paris.

EN SEINE-SAINT-DENIS...



CANDIDATURE EN FÊTE!

17 février 2016. À la Philharmonie de Paris, près de 300 athlètes et 2 000 jeunes issus de clubs franciliens célèbrent le dépôt officiel du dossier de candidature pour les Jeux de 2024 auprès du CIO.



PROMOTION INTERNATIONALE

3 février 2017. Teddy Riner et d'autres médaillés olympiques rencontrent des élèves du collège Dora-Maar. Ce collège de Saint-Denis sera au cœur du village olympique. Son gymnase flambant neuf devrait même servir de lieu d'accueil des délégations !



RELAIS OLYMPIQUE DES COLLÈGES

Depuis janvier, les collégiens participent à un relais en faveur de la candidature de Paris. Chaque collège conserve la flamme olympique une semaine avant de la transmettre à un autre établissement.



SPORTIFS AMBASSADEURS DES J.O.

Une affiche de la campagne de communication pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, avec la boxeuse Sarah Ourahmoune, a été installée au collège Louise-Michel, à Clichy-sous-Bois.

...NOUS SOMMES PRÊTS !



BASE DE CHAMPS-SUR-MARNE

Le Département développe ce site exceptionnel afin qu'un maximum de collégiens et d'habitants de la Seine-Saint-Denis le découvrent et profitent des activités nautiques (kayak, voile...).



UNSS 93

L'UNSS 93 compte désormais parmi les ambassadeurs de la marque territoriale #INSeineSaintDenis. Les jeunes sportifs portent fièrement les couleurs de notre territoire !